

Parlons recherche
La deuxième École d'automne sur la méthodologie de la recherche en droit

TRANSCRIPTION FRANÇAISE

Peter Oliver :

[Peter Oliver et Cintia Quiroga marchant sur le campus de l'Université d'Ottawa, en conversation]

Quand on est doctorant et on sort de la bibliothèque prendre un café et quelqu'un a la gentillesse de poser la question : « Vous travaillez sur quoi ? », tout d'un coup, après 40 minutes, on n'a pas terminé de parler de sa recherche parce qu'on a vraiment besoin d'en discuter.

Parlons recherche
La deuxième École d'automne sur la méthodologie de la recherche en droit

Peter Oliver [Professeur et Vice-doyen à la recherche, Section de common law] :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences dans son bureau et parlant à un collègue]

On pourrait penser qu'à l'université, nous avons beaucoup de temps pour parler de nos recherches, mais en réalité, nous sommes occupés par l'enseignement et l'administration, et même lorsque nous parlons de nos recherches, nous sommes tout aussi susceptibles de parler de ce qui est dans les actualités, ou ce qui était sur Twitter, ou peut-être la recherche la plus pertinente par rapport à ce qui se passe dans les nouvelles, et c'est une bonne chose—les gens s'attendent à ce que nous fassions ce genre de recherche. Mais nous avons aussi souvent des projets de recherche qui sont peut-être ceux qui attirent moins l'attention, ceux qui, je ne veux pas les appeler non d'actualité, mais ceux qui ne le sont pas de manière aussi évidente. Il peut s'agir de questions dans notre travail au sujet desquelles nous sommes persuadés qu'elles seront pertinentes dans cinq ou dix ans. Et parfois, on ne parle pas assez de celles-là

Les 23 et 24 octobre 2018,

**la Faculté de droit a organisé la deuxième École d'automne
sur la méthodologie de recherche en droit.**

Sous la direction du professeur

**Peter Oliver,
vice-doyen à la recherche de la Section de common law,**

et de

**Cintia Quiroga,
doyenne adjointe à la recherche de la Faculté de droit,**

cette école fut l'occasion de discuter des pourquoi et des comment de la recherche en droit.

**Des chercheurs et des chercheuses se sont rassemblés pour parler
de leur travail et ont soulevé d'importantes questions
au sujet de la recherche en droit :**

Quel est le rôle du dialogue dans la recherche ?

Comment créer un contexte où expérimenter avec ses idées ?

Quelle est la place des idées dans la recherche en droit contemporaine ?

Comment se positionner par rapport à l'objet de recherche ?

Comment soutenir le développement d'une culture de recherche ?

Cintia Quiroga [Doyenne adjointe à la recherche et professeure, Faculté de droit] :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Je pense que quelque part, faire de la recherche en droit c'est aussi s'engager dans une forme d'innovation sociale où on s'arrête et on réfléchit au système de justice, où on réfléchit au droit, où on le place dans un certain contexte puis on essaie d'y apporter certaines solutions ou certains changements ou de viser à transformer ce système d'une manière ou d'une autre.

Margarida Garcia [Professeure et Vice-doyenne à la recherche et aux communications, Section de droit civil] :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

La recherche en droit peut être vue comme une espèce de danse, de chorégraphie où toutes les dimensions doivent en fait se coordonner les unes avec les autres. Par exemple, l'objet a un mot à dire sur le choix du cadre théorique, l'analyse a un mot à dire sur la méthode de collecte des données. Donc, c'est très important de voir cette chorégraphie en mouvement pour aboutir à la production de résultats et de connaissances pertinentes.

Peter Oliver :

[séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Donc, l'une des idées derrière cela était de reprendre contact avec certaines de ces grandes idées et de grands problèmes qui nous intéressent mais dont nous n'avons pas souvent l'occasion de discuter avec nos collègues.

**Des chercheurs et des chercheuses établis, des doctorants et des doctorantes
ont participé à l'école, découvrant à travers cette expérience un
sentiment d'appartenance et de vécu partagé comme chercheurs.**

Cintia Quiroga :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

C'est autant d'occasions d'expérimenter avec nos idées, en fait. De tester nos idées auprès des autres, auprès de nos mentors, et en fait, on se rend compte que dans le cadre de l'école d'automne, c'est vraiment ce qui s'est passé : autant les jeunes chercheurs venaient vers nous avec des questionnements, autant les chercheurs plus expérimentés aussi pouvaient profiter de l'expérience des autres.

Constance Backhouse [Professeure éminente, Section de common law] :

[devant la caméra]

Donc, en essayant de vous expliquer au groupe, vous apprenez beaucoup.

João Velloso [Professeur, Faculté de droit] :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Parce que là, on [ne va pas] parler nécessairement des choses au sujet desquelles nous sommes déjà naturalisés, [auxquelles] on ne pense pas à comment on les fait. Là, on va essayer de dire : Ok, comment est-ce qu'on fait ça ? Comment est-ce qu'on peut partager les meilleures stratégies de faire la recherche, nos réflexions méthodologiques ?

Shauna Van Praagh [Rapporteuse de l'École d'automne et Professeure, Faculté de droit, Université McGill] :

[prenant la parole lors de l'atelier]

Je pense qu'il est également crucial de sentir qu'on fait partie d'une équipe, qu'on fait partie d'une communauté et que l'imagination que l'on suscite est contagieuse, qu'on construit quelque chose ensemble.

Cintia Quiroga :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier et du campus de l'Université d'Ottawa]

Je pense que c'est [dans] ces moments d'échanges-là où on s'arrête, où on prend le temps de réfléchir à la recherche, aux questions qui nous préoccupent depuis longtemps, que l'on crée vraiment une culture de recherche, que l'on crée des espaces où tout le monde peut échanger au sujet de ces questions-là.

L'évènement fut l'opportunité pour les chercheurs et les chercheuses de prendre le temps et trouver la place pour présenter leurs recherches, discuter de leurs problèmes, défis et préoccupations, et de redécouvrir la pertinence de parler de leurs travaux.

Yawo Alou [Candidat au doctorat, Faculté de droit] :

[devant la caméra]

On est des chercheurs, on est étudiant, ça fait longtemps qu'on étudie, mais on n'a jamais vraiment pris le temps de discuter de la recherche.

Constance Backhouse :

[séquences time-lapse du campus de l'Université d'Ottawa, suivies de Constance Backhouse devant la caméra]

Vous savez que vous êtes dans une course folle et que vous faites le tour du parcours, et que vous allez si vite si vite si vite, vous essayez juste de rester sur le manège, que vous n'avez pas le temps de prendre du recul et de réaliser à quel point vous aimez ce que vous faites.

Peter Oliver :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

On a beaucoup parlé des difficultés que nous rencontrons dans la recherche, du syndrome de la page blanche à—nous avons parlé assez ouvertement des problèmes de santé mentale. Parfois, les chercheurs sont assez isolés, ou la recherche est un processus isolant, et autant que nous vivons des moments forts en recherche quand nous pensons que nous venons d'écrire la meilleure chose qui soit, parfois nous désespérons de pouvoir terminer une recherche, et ça peut nous décourager. Et donc, raison de plus pour vouloir en parler.

Margarida Garcia :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

La discussion de ce matin nous a vraiment permis de voir à quel point la recherche en droit vise à transformer le monde, mais elle a toujours un effet de transformation de soi qui est très important, qui est peu élaboré : toute la place, de l'émotion, de l'affect dans la recherche, des trajectoires personnelles.

Constance Backhouse :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier et du campus de l'Université d'Ottawa]

Ce qui est merveilleux en se réunissant pour consacrer une journée entière à cela, c'est d'avoir accès à la richesse des tâches et du travail de différentes personnes, ainsi que leur façon de voir et de penser aux problèmes qu'ils ont à résoudre, ça va au-delà d'une conversation avec quelques personnes.

Margarida Garcia :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Nous sommes très socialisés dans les processus de transmission de connaissances, que ce soit d'un côté de la médaille comme étudiant ou de l'autre comme professeur, mais nous avons très peu d'espace de socialisation à la recherche. Et donc, ce type de rencontre permet en fait d'élaborer sur les questionnements qui nous hantent, qui nous traversent. Ça permet de parler des défis, des dilemmes, des problèmes, et puisque la recherche en droit est un processus extrêmement artisanal, on ne trouve jamais les réponses à ces questionnements dans des manuels et c'est vraiment en ayant ce type de conversation avec des collègues que l'on peut traverser le processus d'une façon qui soit intéressante, pertinente et enrichissante.

**En parlant de leur recherche, les participants ont pu explorer
les profondeurs et les limites du processus de la recherche.**

João Velloso :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Habituellement, la conception des travaux universitaires est la suivante : vous parlez de recherche quand elle est prête, vous savez ? Vous avez une publication, vous publiez. Vous assistez à une conférence et vous avez environ dix minutes pour parler de vos résultats. Dans un contexte comme celui-ci, tel que l'école de méthodologie, vous êtes là pour parler de vos recherches.

Constance Backhouse :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier et du campus de l'Université d'Ottawa]

Comment parlez-vous à un public qui en sait très peu sur votre travail de recherche ? Comment les informez-vous rapidement ? Comment faire sens de ce que vous faites d'une manière moins complexe

et plus intéressante ? Alors, en parler avec un collègue intensifie vraiment ce processus, et pour moi, c'est très bien.

João Velloso :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Même si on n'entend pas nécessairement une approche qui va compléter la nôtre, ça nous fait remettre un peu en question les étapes que nous avons prises pour notre propre démarche de recherche. Donc, assez souvent on avait des collègues qui faisaient certaines propositions, qui n'avaient aucun rapport avec ma recherche, mais ça m'a mis dans un mode de réflexion sur comment je pourrais faire aussi quelque chose d'une autre manière.

Amira Maameri-Ulisse [Candidate au doctorat, Faculté de droit] :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

C'est effectivement très important de discuter avec les autres étudiants-chercheurs, voire les professeurs qui sont également des chercheurs, de pouvoir organiser en fait un dialogue lequel permet justement de développer nos idées, nos réflexions qui sont en cours de maturation, se confronter aux connaissances des autres et notamment, pouvoir aussi discuter avec des personnes qui sont dans d'autres disciplines. Cela permet effectivement de donner vie à de nouvelles idées qu'on n'aurait jamais pu avoir si on n'avait pas permis cet espace de discussion.

Peter Oliver :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences du campus de l'Université d'Ottawa]

Et certaines de ces idées plus difficiles sont des idées qui nous voient en dialogue avec les générations précédentes. Parfois, nous parlons de grandes idées qui ont été débattues par les gens il y a une génération, et si nous sommes ambitieux, ce que nous sommes supposés être, espérons—eh bien, espérons que les idées au sujet desquelles nous écrivons seront des choses qui intéressent la génération future.

Tant que vous continuez à écrire, vous continuez à explorer le travail des écrivains qui vous ont précédé; vous vous sentez également jugé et tenu pour responsable par eux. Mais vous n'apprenez pas que des écrivains, vous pouvez apprendre des ancêtres sous toutes leurs formes.

- **Margaret Atwood**

Au bout du compte, l'École d'automne a permis de réunir nos chercheurs et chercheuses en droit, offrant un espace de mentorat et une collégialité renouvelée.

Cintia Quiroga :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier et du campus de l'Université d'Ottawa]

L'un des avantages de l'école de méthodologie de la recherche est qu'elle offre l'occasion de réunir des chercheurs plus jeunes avec des chercheurs plus expérimentés, donc essentiellement des doctorants avec des professeurs.

Yawo Alou :

[devant la caméra]

Est-ce que nous pouvons trouver chez d'autres personnes des outils qui sont, la plupart du temps, mieux adaptés pour traiter de notre sujet ?

Amira Maameri-Ulisse :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de Peter Oliver en conversation avec un collègue]

On a la vision des étudiants mais [d'accéder à] celle des professeurs qui eux ont une expérience de vie, de terrain, académique : c'était très précieux, les échanges qu'on avait.

Shauna Van Praagh :

[prenant la parole lors de l'atelier, entrecoupé de séquences de Peter Oliver et de Cintia Quiroga marchant sur le campus de l'Université d'Ottawa, en conversation]

Je pense que les mentors peuvent souvent nous aider, même s'ils ne sont que dans notre tête, des personnes que nous avons rencontrées dans le passé—pas nécessairement dans notre mode de recherche juridique—mais qui nous aident en quelque sorte à croire en nos projets, à être plus créatifs et plus peu moins critiques.

Le succès de la deuxième École d'automne sur la méthodologie de la recherche en droit a incité les participants à poursuivre leurs discussions et à en entreprendre de nouvelles.

Cette expérience s'est avérée jouer un rôle précieux parmi nos efforts pour créer une culture de recherche florissante.

Constance Backhouse :

[devant la caméra]

Et j'aimerais que tout le monde soit vraiment motivé et enthousiasmé par ses recherches et capable de partager cette énergie et cet enthousiasme.

Peter Oliver :

[devant la caméra, entrecoupé de séquences de l'atelier d'un groupe de chercheurs en conversation]

Ce qui est intéressant, c'est que parler de recherche a fini par être de parler de beaucoup plus que de recherche, et cela ne m'a pas vraiment surpris. Bien sûr, il s'agissait d'idées—on s'attendrait à ce que nous parlions d'idées—mais nous avons également parlé du type de communauté intellectuelle qui nous aide à générer ces idées.

Cintia Quiroga :

[devant la caméra]

L'échange qui se produit dans ces situations est ce qui nourrit, ce qui alimente une culture de recherche.

Je savais dès le départ que ma tâche consistait non seulement à dire la vérité de ce monde, qui peut être dévoilée par des méthodes d'observation objectivistes, mais aussi à montrer que ce monde est le lieu d'une lutte continuelle pour dire la vérité de ce monde.

- Pierre Bourdieu

[logo de l'Université d'Ottawa]

Direction de contenu

Peter Oliver

Professeur et Vice-doyen à la recherche, Faculté de droit, Section de common law

Cintia Quiroga

Doyenne adjointe à la recherche et professeure, Faculté de droit

Andrew Kuntze

Stratège en communications pour la recherche, Faculté de droit

Vidéographie et direction artistique

Michael McLaughlin

Coordinateur Multimédia, Centre d'innovation en technologies éducatives (CITE)

Création de contenu

Yawo Alou

Candidat au doctorat, Faculté de droit

Constance Backhouse

Professeure éminente, Faculté de droit, Section de common law

Margarida Garcia

**Professeure et Vice-doyenne à la recherche et aux communications, Faculté de droit,
Section de droit civil**

Amira Maameri-Ulisse

Candidate au doctorat, Faculté de droit

Peter Oliver

Professeur et Vice-doyen à la recherche, Faculté de droit, Section de common law

Cintia Quiroga

Doyenne adjointe à la recherche et professeure, Faculté de droit

Shauna Van Praagh

Professeure, Faculté de droit, Université McGill

João Velloso

Professeur, Faculté de droit

Autres participants

Pierre Cloutier de Repentigny
Candidat au doctorat, Faculté de droit

Jean-Paul Dautel
Candidat au doctorat, Faculté de droit

Yves Le Bouthillier
Professeur et Vice-doyen du programme français, Faculté de droit, Section de common law

Pacifique Manirakiza
Professeur, Faculté de droit, Section de common law

Bahati Mujinya
Candidat au doctorat, Faculté de droit

Fatima Tajini
Candidate au doctorat, Faculté de droit

Citations

Traduction libre de la citation tirée de
Atwood, Margaret, *Negotiating With the Dead: a Writer on Writing*
(Cambridge University Press, 2002)

Traduction libre de la citation tirée de
Wacquant, Loïc J.D., « Towards a Reflexive Sociology: A Workshop with Pierre Bourdieu » (1989)
7:1 Sociological Theory, p. 35

Traduction et révision

Natalie Carter
Adjointe administrative à la recherche, Faculté de droit

Andrew Kuntze
Stratège en communications pour la recherche, Faculté de droit

Cintia Quiroga
Doyenne adjointe à la recherche et professeure, Faculté de droit

Service d'appui à l'enseignement et à l'apprentissage (SAEA)
Université d'Ottawa

Deuxième École d'automne sur la méthodologie de la recherche en droit – Parlons recherche

Coordination

Peter Oliver

Professeur et Vice-doyen à la recherche, Faculté de droit, Section de common law

Cintia Quiroga

Doyenne adjointe à la recherche et professeure, Faculté de droit

Organisation

Section de common law, Faculté de droit

Bureau de la recherche, Faculté de droit

Mot de bienvenue

Martin Lagacé

Vice-rectrice associée, promotion et développement de la recherche

Rapporteuse

Shauna Van Praagh

Professeure, Faculté de droit, McGill University

**Le Bureau de la recherche de la Faculté de droit remercie
les partenaires qui ont rendu possible cette activité**

Section de common law, Faculté de droit

Université d'Ottawa

Section de droit civil, Faculté de droit

Université d'Ottawa

Katherine Lippel

Professeure et Chaire de recherche du Canada en droit de la santé et de la sécurité du travail

Section de droit civil, Université d'Ottawa

Teresa Scassa

Professeure et Chaire de recherche du Canada en politiques et droit de l'information

Section de common law, Université d'Ottawa

Venez nous rendre visite à

commonlaw.uottawa.ca

llmphd.uottawa.ca

uottawa.ca/recherche